

\\ 146 \\

**La modernization de l'agriculture italienne
et le cas de l'Emilie Romagne**

di

Paola Bertolini

Giugno 1996

**Università degli Studi di Modena
Dipartimento di Economia Politica
Viale Berengario, 51
41100 Modena (Italia)
e-mail: bertolini@unimo.it**

La modernisation de l'agriculture italienne et le cas de l'Emilie Romagne

Paola Bertolini

Résumé

Après avoir examiné les généralités du développement agricole italienne l'étude passe à examiner le cas de l'Emilie Romagne: cette région, parmi les régions de la Tierce Italie a une importance considérable parce qu'elle constitue le plus forte centre de développement économique agro-alimentaire soit à l'intérieur de cette zone, soit dans le panorama national. La thèse qui soutien l'étude est que l'évolution et le succès économique des procès agro-industriels de la région va reconduite à l'activation d'économies de variété sociale (*scope economies*). Dans l'étude on souligne l'importance de l'extension agricole et de sa diversification dans l'après guerre, qui a été un élément crucial pour le développement du système agro-industriel dans les années suivantes. On passe puis à examiner les synergies positives constituées, dans le cours du développement, entre agriculture et secteurs amont et aval, avec le complexe économique du territoire et l'organisation institutionnelle. L'importance de l'intégration de l'agriculture dans le système local, qu'ici est retenue la variable clé du succès économique de la région, redéfinisse les paramètres d'efficacité ou des exploitations agricoles.

Mots clé:

Agriculture

Economie de variété

Développement local

Coopération

Région Emilie Romagne

Italie

La modernisation de l'agriculture italienne et le cas de l'Emilie Romagne¹

Paola Bertolini

1. Introduction: les différents aspects de la modernisation de l'agriculture italienne

L'agriculture italienne a connu une forte modernisation, qui a permis de changer de manière radicale son poids dans l'économie nationale et ses fonctions les plus relevantes, aussi bien que l'organisation des systèmes productifs aux différents niveaux. Cette évolution générale a montré des aspects qui se sont manifesté consentement au cours des derniers vingt ans et qui ont permis à l'évolution de l'agriculture italienne de garder sa conformité avec l'évolution générale qui connaît la plupart des pays européens. A ce propos on rappelle:

- un changement radical du rôle de l'agriculture dans l'économie nationale, qui a entraîné une forte réduction du poids du secteur dans le PIB et l'emploi;
- une réduction de l'espace sectoriel dans la chaîne alimentaire, à cause de l'évolution de la typologie des consommations alimentaires, de l'organisation de la production et de sa technologie, de la capacité de conservation des biens alimentaires; Dans une chaîne alimentaire qui est devenu de plus en plus longue, le secteur primaire occupe un espace plus réduit et son rôle se limite à la fourniture des matières premières. De l'autre côté l'agriculture a connu d'autres fonctions (par exemple la sauvegarde environnementale).
- une croissance sectorielle très importante: en Italie l'augmentation de la production agricole et de la productivité sectorielle (par hectare et par unité de travail) connaît une croissance qui concerne toute l'agriculture nationale, même s'il existe des différences entre les régions et, surtout, entre plaines et montagne. En général, les liaisons entre la croissance sectorielle et les mesures de politique agricole sont assez consistantes; à ce propos, à partir des années 70, la politique agricole communautaire joue un rôle directif très important dans l'évolution de l'agriculture italienne et dans ses différentes composantes. Pour la même raison, la restriction des aides communautaires à partir de la fin des années '80 ont eu des effets considérables: par exemple l'agriculture italienne a connu une chute du revenu et de la V.A à partir de ces années.
- un changement profond dans la structure et l'organisation des entreprises agricoles, avec une réduction générale du nombre des exploitations et une concentration de la surface agricole dans les plus grandes entreprises (de plus que 50 hectares). Toutefois, la dimension moyenne des exploitations se maintienne à un niveau largement inférieur à celle de la

¹ Università di Modena (Italie). Etude conduit avec l'aide du CNR (92.11300.CT06 - 93.23338.CT06)

moyenne européenne (7 hectares contre le double de l'Union); ceci s'explique par la spécificité structurelle italienne qui maintienne une considérable polarisation entre grandes et petites exploitations, ces dernières constituent la partie la plus consistante du nombre d'exploitations agricoles. La vaste diffusion des productions méditerranéennes est une des raisons qui expliquent le maintien des petites unités de production, dont la présence est renforcée aussi par une loi héréditaire qui permette la fragmentation de l'exploitation parmi les héritiers. Liées à une organisation familiale très solide, indépendamment de ses dimensions les exploitations italiennes sont en général bien intégrées avec les différents marchés des facteurs et des produits.

Si celles-là sont les généralités du développement national, qui peuvent être assez facilement documentées avec les principales statistiques disponibles et la vaste littérature développée sur ces aspects, il y a nombreuses spécifications du développement sectoriel qui ont amené à parler de différents modèles d'organisation et d'évolution sur le territoire national, qui est encore objet de débat.

En général on peut observer à ce propos que la discussion des dernières années a souligné la coexistence de plusieurs voies au développement économique, dont la nécessité de modifier l'approche traditionnelle qui soulignait les aspects du dualisme du développement de l'agriculture italienne: dans cette approche on soulignait plutôt les aspects dichotomiques du développement agricole, comme le contraste entre le Nord et le Midi ou entre les entreprises capitalistiques et paysannes.

La nécessité de changer cette approche dichotomique est renforcée par deux éléments de réflexions très importants dans le cadre général des études sur l'économie italienne. Le premier concerne les études qui soulignent la perte de la position centrale pour l'expansion économique de la part de la grande entreprise industrielle et des pôles de concentration industrielle localisés dans le nord-ouest du pays; nombreuses études montrent la coexistence plutôt de voies différentes au développement économique, avec des formes d'organisation très différentes. En particulier l'attention est concentrée sur les aspects typiques du Centre et du nord-ouest italien, à cause de la bonne performance économique de ces systèmes. C'est la Tierce Italie (Bagnasco, 1977): tiers parce que la spécificité de l'organisation économique distinguent ces zones du pays d'autres zones, à cause de l'absence d'une position centrale de la grande entreprise, typique du Nord-ouest, et des formes du retard économique encore évidentes dans le Sud du pays.

L'autre élément de critique des modèles standard dichotomiques a été constitué par les études sur les systèmes locaux de petites et moyennes entreprises, qui montraient l'existence des systèmes économiques de ce type et leur force économique²; il s'agit des systèmes nom-

² L'expression a été utilisé pour la première fois par Marshall et a été développée dans les années '70 dans le cadre de nouvelles théories.

més “*districts industriels*”, à cause de la dénomination faite à ce propos par Marshall (Brusco 1989, Becattini, 1987).

Les études sur la diversification des démarches économiques montrent que les zones du Centre-Nord-Ouest représentent des éléments dynamiques et fortes de l'économie italienne, tandis que les recherches sur les districts industriels examinaient les aspects théoriques pour l'explication de la structure et de la conduite de ces systèmes, centrés sur les petites et moyennes entreprises.

Evidemment il est possible de voir une convergence des deux approches vers l'idée qu'une des plus importantes spécifications du développement est liée à la localisation, qui semble jouer un rôle très important pour l'explication de la variabilité des formes d'organisation et de la performance des différents systèmes productifs. A ce propos il faut souligner que, compte tenu de la position traditionnelle, les questions de la localisation ont perdu les connotations dichotomiques pour acquérir, plutôt, l'idée de l'importance de la localisation pour la construction d'une pluralité de parcours évolutif et de modèles d'organisation. En plus il faut préciser que l'importance de la localisation n'est pas reconduite à des variables naturelles, comme la fertilité du sol, de l'eau, etc.; plutôt cette importance est ramenée à l'action jouée dans les différents territoires par les variables sociales, culturelles et institutionnelles manifestées dans le cours de l'histoire. Dans notre travail on cherchera de montrer ces aspects, qui ont joué un rôle positif dans le cas régional examiné.

La réflexion que nous suivrons dans notre communication tien compte des thèmes de débat que nous avons rapidement résumé au-dessus, en analysant en particulier le cas de l'Emilie Romagne: cette région, parmi les régions de la Tierce Italie a une importance considérable parce qu'elle constitue le plus forte centre de développement économique agro-alimentaire soit à l'intérieur de cette zone, soit dans le panorama national. A' titre d'exemple, sur le plan productif, l'E.R. offre le plus important contribution à la PBV national (4.540 ml de lires en 1990) et avec la Lombardie (4.235 ml) et le Vénétie (3.300mlr) elle représente la plus relevante zone de production dans le secteur agricole.

La thèse qui soutien l'étude est que l'évolution et le succès économique des procès agro-industriels de la région va reconduite à l'activation d'économies de variété sociale (*scope economies*) (Williamson O.E., Winter S.G., 1991). Pour montrer cet aspect, on soulignera la spécificité des caractéristiques agricoles de la région à partir du moment du décollage industriel et on verra les synergies positives constituées, dans le cours du développement, entre agriculture et secteurs amont et aval, avec le complexe économique du territoire et l'organisation institutionnelle.

2. *L'agriculture régionale dans le décollage industriel de l'après guerre: importance de l'agriculture et de la diversification de l'activité*

Après la guerre et jusqu'aux années '60 l'E.R. offre des particularités importantes qui rendent cette région différente, même des autres régions limitrophes, et qui amènent les observateurs à la placer dans une dimension économique périphérique respectivement aux autres zones à haut développement, connues comme triangle industriel et concernant le Piémont, la Lombardie et la Ligurie (Tassinari, 1986) En particulier, à notre avis, il est possible démontrer trois éléments dont l'interaction est très relevante pour adresser le développement du système agro-alimentaire et même la configuration économique générale, fondée sur un appareil économique de petites et moyennes entreprises, diffuses sur tout le territoire régional (modèle à économie diffuse).

Tab. 1 *Chômage Agricole* dans les années 1950-1960***

	1950	1960
Total Italie	346.368	331.659
Italie du Nord	120.911	168.659
Emilie Romagne	81.498	158.965
Vénétie	16.890	3.432
Italie Centrale	25.270	13.773
Latium	12.564	5.386
Italie du Sud	139.677	97.549
Pouille	42.685	45.611
Campanie	39.489	15.209
Sicile et Sardaigne	60.510	51.391

* Inscrits à le boréaux de placement

** On est mentionné les données par zone géographique et par les régions avec les valeurs plus élevées

Source: Inea, *Annuario dell'agricoltura italiana*, 1950 et 1960

Le premier aspect qu'il faut souligner est la considérable importance maintenue par l'agriculture, marquée par une massive concentration du travail des ouvriers agricoles, qui à la fin des années '60 étaient, en termes de journées de travail, le 45% du total de l'Italie du Nord; la région avait aussi le plus haut taux de chômage agricole en Italie. (Tab. 1). Le deuxième aspect, lié au précédent, c'est la vaste diversification de l'activité agricole, qui rendait différente cette région par rapport à d'autres où la croissance économique de l'agriculture avait amené à une considérable spécialisation productive sur un nombre limité de culture³. Il faut

³ La diversification productive était une caractéristique distinctive, en comparaison des autres régions limitrophes, déjà dans le période antécédent la dernière guerre mondiale, comme les études de cette période ont mis en évidence. Cfr. Serpieri 1947

montrer à ce propos le rôle joué par le métayage, qui regardait la plupart des terrains et qui poussait, même dans les grandes propriétés, à adopter des critères de gestion typique des économies paysannes aboutissant à une pleine utilisation du travail de la famille paysanne, à la maximisation de la productivité de la terre pour augmenter l'emploi et le revenu réalisable avec l'activité agricole. Il est significatif que, contrairement à l'expérience d'autres régions limitrophes, ici ils ont abandonné les productions qui demandaient une spécialisation très forte, comme la riziculture, qui plus contrastait avec l'organisation des fermes du métayage (Tab. 2)(Serpieri 1947).

La transformation des produits agricoles, souvent avec une structure artisanale et un contrôle direct de la famille paysanne, se diversifiait et s'enracinait sur tout le territoire. L'ensemble de ces activités est renforcé par l'industrialisation de la région, qui dans ses premières phases, manifeste une tendance au renforcement des activités déjà implantées, en particulière du secteur agro-alimentaire mécanique et textile (Tassinari 1986).

Tab. 2 Ouvriers agricoles vacataires en Emilie Romagne (1958-1966)

Provinces	1958		1966	
	Nombre	Journées	Nombre	Journées
Bologna	39.808	4.108.880	25.502	2.504.613
Ferrara	71.862	7.305.725	45.712	4.622.059
Ravenna	35.065	3.397.929	28.780	2.556.332
Forlì	18.955	1.187.912	21.452	1.930.420
Modena	31.256	3.296.012	23.064	2.357.635
Reggio Emilia	22.642	1.879.538	14.893	1.458.538
Parma	10.851	879.231	9.025	810.082
Piacenza	17.290	1.428.386	11.758	1.067.873
Emilie Romagne	247.729	23.483.613	180.186	17.307.552
Italie	1.712.083	172.888.493	1.578.505	162.590.395
dont Nord	514.329	51.971.573	350.439	37.168.265

Source: Elaborations sur données SCAU (en AA.VV., *I Braccianti ...*, pp.196-209)

La région prend, donc, un caractère agro-alimentaire relevant: le Recensement Général de l'industrie du 1971 montre que l'E.R., à l'échelle nationale, a la plus haute concentration d'emploi dans la transformation agro-industrielle et dans les activités agro-alimentaires maintenues dans l'agriculture; au même temps elle occupe la deuxième place, après la Lombardie, pour la transformation agro-alimentaire industrielle. Ceci témoigne l'importance des activités en aval de l'agriculture mais aussi en amont, bien évident dans le grand espace du secteur

agro-industriel, et souligne le rôle très important joué dans le développement économique de la région (Tab. 3).

Toutefois les statistiques offrent seulement une documentation partielle de l'épais réseau de relations établi en E.R. entre activité primaire et les secteurs qui viennent en amont et en aval, avec la consolidation et l'expansion des activités industrielles déjà existantes ou en y générant des nouvelles: la considérable diffusion de l'industrie mécanique et chimique a des racines profondes dans le système de relation établi avec l'agriculture, pour satisfaire les exigences de mécanique agraire, la conservation et la transformation des produits agricoles. A titre d'exemple, il n'est pas par hasard que l'expansion du pôle chimique se localise surtout là où il y avait une forte concentration du travail de transformation du sucre (Ravenna) et que le groupe qui gérait cette activité a essayé d'acquérir le contrôle complet de la chimie nationale, avec les vicissitudes connues de la famille Gardini⁴. De l'autre côté, l'agriculture a eu un rôle crucial pour la promotion d'importants systèmes locaux de petites et moyennes entreprises centrés sur la production de qualité: c'est le cas, par exemple, du système du Parmesan (Bertolini P. 1988, Giovannetti 1994), de celui-là des jambon de Parme (Mora C, Mori S. 1994) ou, peut être moins connus mais non pas moins importants pour l'économie locale, de la petite fruit rouge de Vignola.

Tab. 3 *Emploi dans les secteurs de la transformation lié à l'agriculture en 1971*

Région	Agroindustrie	Activités liées à l'agriculture	Industrie alimentaire
Emilie Romagne	23506	21550	49812
Piémonte	4956	4579	37140
Lombardie	8605	7443	80356
Vénétie	10328	7814	32207
ITALIE	114199	80560	402100

Source: R.Stefanelli (1974, pag.74)

Les considérations développées soulignent que, au moins dans la première phase d'expansion industrielle, le maintien d'un relevant rôle de l'agriculture dans l'organisation économique régionale a stimulé des synergies entre développement de l'agriculture et soutien des autres activités économiques, en jouant un rôle crucial pour la détermination de la voie évolutive suivie dans les années suivantes. A' ce propos il faut rappeler l'importance maintenue par le secteur mécanique et agro-alimentaire qui sont des éléments importants dans l'actuel tissu économique de la région, en constituant les plus relevantes filières de production; en se réf-

⁴ L'histoire de la famille Gardini du groupe Ferruzzi est très fortement liée à l'histoire de la chimie italienne; les racines dans l'agriculture sont évidentes si on rappelle le surnom de "Paysan" qui nommé Raoul Gardini, leader du groupe industriel.

rant à une considération d'un autre observateur, "ces filières représentent les cycles productifs qui structurent et rendent intégré le complexe du système industriel régional" (Tassinari 1986, p. 67).

3. *La bonne performance de l'agriculture régionale (1960 - 1990)*

Dans ses aspects les plus généraux, la modernisation de l'agriculture qui suit la pleine industrialisation de la région, a une évolution qui n'est pas différente de celle du reste du pays. Si on regarde aux principales variables sectorielles, on peut voir que l'espace de l'agriculture dans l'économie se réduit, aussi comme le nombre total des entreprises et des employés du secteur et l'économie assume un aspect complètement industriel.

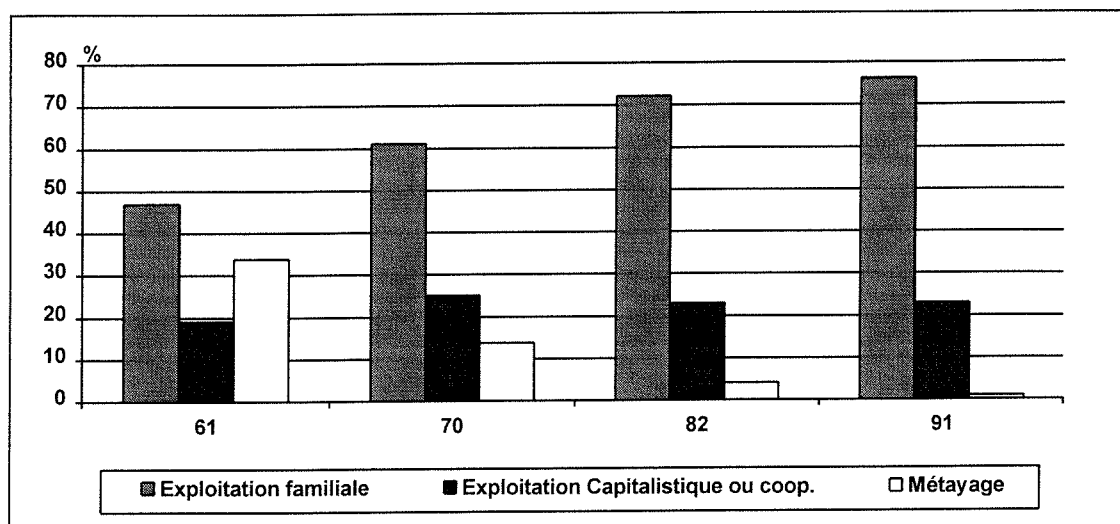
Tab. 4 Exploitations et surface par dimension 1970-1990

Catégories	Exploitations			Surface		
	1990	1982	1970	1990	1982	1970
sans sup. tot.	614	1250	2888	0	0	0
jusqu'à 5 ha	75209	88803	97661	159669	189431	211764
5-30	64553	75224	89286	771249	874684	1010938
30-50	6017	5526	5025	225710	206117	187317
>50	4343	3964	3356	555255	522210	435382
total	150736	174767	198216	1711883	1792442	1845401

Source: ISTAT, *Censimento generale dell'agricoltura*

Pour ce qui regarde les exploitations agricoles, la modernisation sectorielle amène à une contraction générale du nombre des exploitations et de la surface totale utilisée, même si la dimension moyenne des entreprises se maintient contenue, étant passé en trente ans (1961-1990) de 8 à peu plus que 11 hectares en terme de surface totale, tandis qu'en terme de surface la croissance est encore plus contenue (de 7.3 à 8.2 ha). (Tab. 4)

Fig. 1 Evolution de l'importance des différentes formes de conduction sur la surface totale



Source: ISTAT *Censimento dell'agricoltura dell'agricoltura*

L'élément distinctif de l'évolution structurelle est la disparition du métayage, remplacé en général par l'exploitation familiale, qui devienne rapidement la typologie plus commune d'entreprise, surtout à partir du période 1960-1970. Les exploitations capitalistiques et coopératives sont aussi intéressées à une consolidation en termes de concentration de la sau, surtout dans le période '60-70 et en manière plus contenue respect à la conduction familiale Fig. 1.

La spécialisation productive sur le territoire se manifeste en manière évidente: les exploitations ont changé les adresses productives, en renforçant particulièrement la zootechnie et la culture des fruits et des légumes; la composition de la pbv régional en résulte modifiée, avec une réduction du poids des productions herbacées à avantage des cultures ligneuses et des élevages (Tab. 5).

Tab. 5 Composition en pourcentage de la production agricole

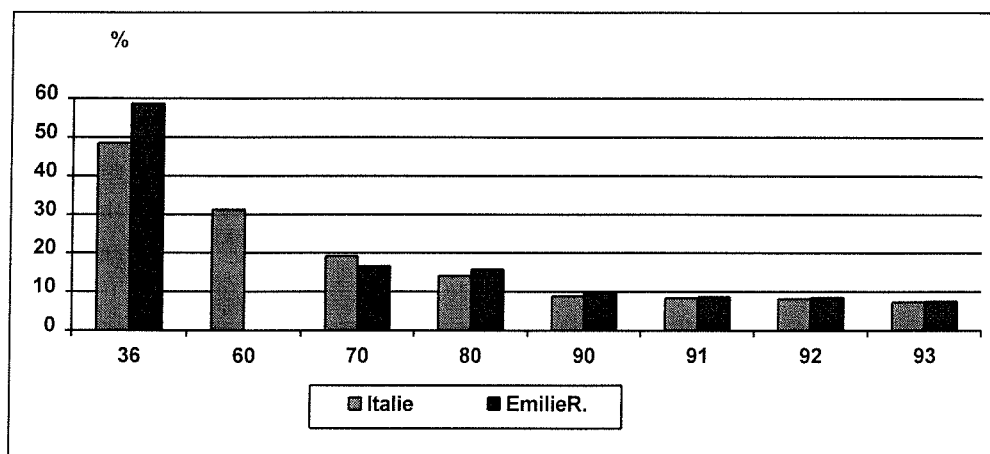
An	Herbacées	Ligneuses	Elevages	Total	Consom. Int.
1951	42.1	12.8	45.1	100	16.9
1960	32.9	21.9	45.2	100	19.1
1970	28.3	24.9	46.8	100	30.8
1980	27.6	25.6	46.8	100	32.9
1990	26.1	26.8	47.1	100	31.7
1993	28.8	23.1	48.1	100	33.5

Source: ISTAT *Collana di informazione* n.21/1994

L'évolution des exploitations est très dynamique et tende à consolider les structures moins faibles en terme de dimension et de localisation, avec une réduction constante des uni-

tés de production plus petites et plus traditionnelles, surtout dans les zones défavorisées de la colline et de la montagne⁵.

Fig. 2 *Emploi agricole sur le total en Italie et Emilie Romagne**



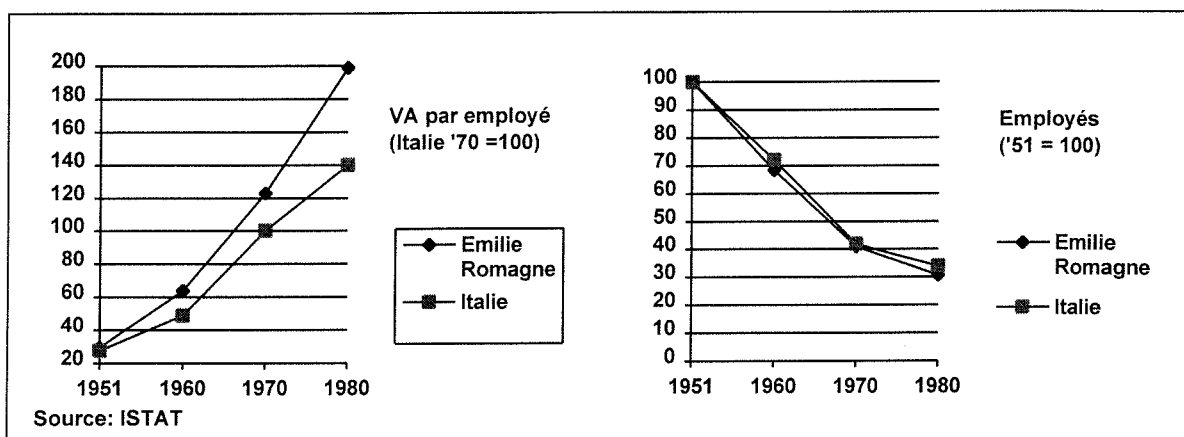
* Manque des données par l'E.R. par le '50 et le '60
Source: ISTAT

Toutefois, il faut remarquer que l'agriculture maintient une grande place dans l'organisation de l'activité de la région à cause de l'importance du complexe agro-industriel et de la forte intégration avec l'ensemble des activités réalisés sur le territoire régional; la continuité entre agriculture et autres activités est permis à raison de l'absence de gros pôles de concentration industriels et à la dispersion de la production. Comme dans la phase historique précédente, le secteur primaire garde son aspect de tissu de cohésion des économies du territoire. D'autre coté, les pouvoir publique ont contribué à empêcher la marginalisation du secteur, en lui attribuant un espace relevant dans les documents de planification.

Une confirme de cette rôle de l'agriculture peut venir des donnés sur l'emploi agricole (Fig. 2), qu'ici se maintienne à un niveau plus haute que dans d'autres régions industriels limitrophes (c'est le cas de la Lombardie, pour exemple, qui a aussi une bonne connotation agro-alimentaire mais un modèle de développement économique bien différent); on peut faire les mêmes considérations à propos des charges du travail par hectare. En général on peut observer que, si l'agriculture suif la tendance général du développement en perdant son poids relatif dans l'économie, le procès est ici plus lente.

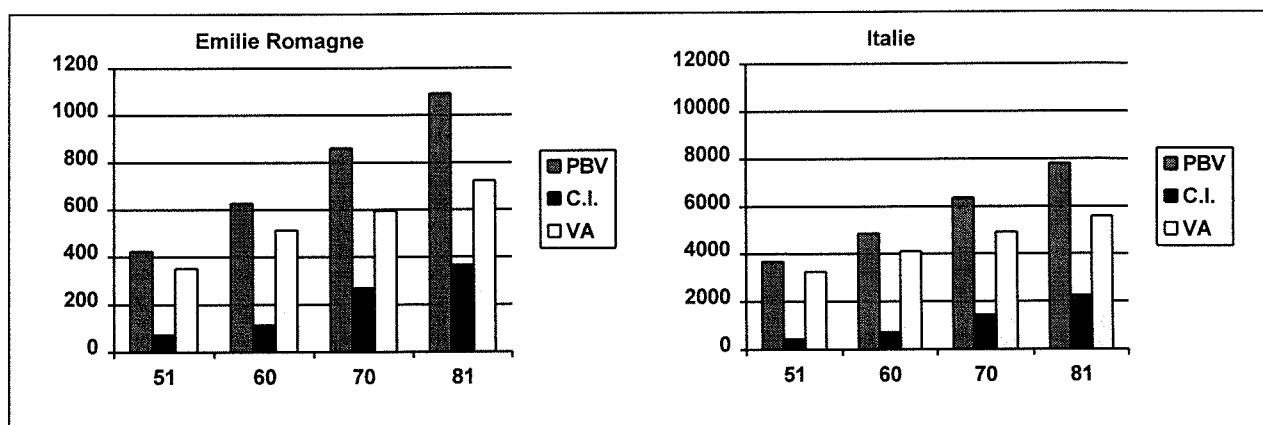
⁵ Cette évolution n'est pas encore conclue et son ampleur semble augmenter avec le nouvelle direction de la politique commune européenne

Fig. 3 Evolution de la productivité et de l'emploi 1951-80 en Emilie Romagne et en Italie



L'industrialisation n'a pas, donc, signifié marginalisation du secteur primaire mais valorisation dans le complexe agro-industriel, agro-alimentaire, économique et social de la région. La croissance de l'agriculture est assurée à l'intérieur d'un développement économique général de la région, qui toutefois maintienne une forte connotation agro-alimentaire. Cette collocation positive dans le contexte a permis une bonne performance de ce secteur, qui a entraîné une croissance généralisée dans tous les productions, avec une augmentation de la capacité productive globale qui est constamment supérieure à celle-là de l'agriculture nationale (Fig. 3, Fig. 4)

Fig. 4 Production Brut Vendable, Consommations Intermédiaire et Valeur Ajouté en Emilie Romagne et Italie (Milliards de liras, prix '70)



Source: Région E.R. *L'agricoltura dell'Emilia Romagna una regione in Europa*, Studi e Ricerche p.13, 1993

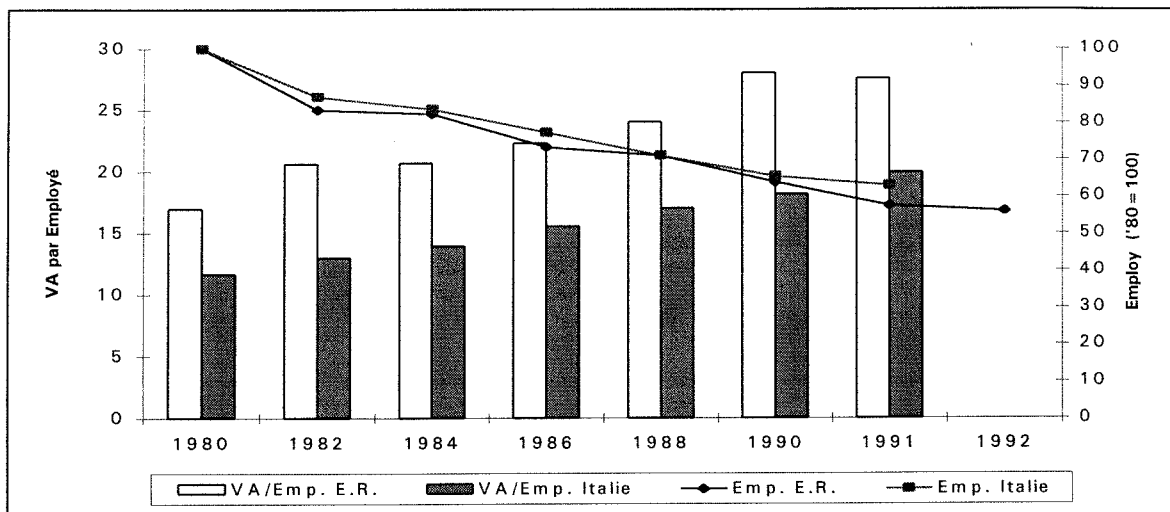
4. Intégration des exploitations agricoles dans l'économie régionale

En termes généraux les exploitations sont gérées par la conduction familiale (91% des exploitations et 79% de la sau). Toutefois cette forme de gestion est très variée: pour exemple la dimensionne physique influence l'organisation globale de l'exploitation; en outre la forte

intégration avec l'activité et les institutions qui, à différent titre ici agissent, rende possible la recherche et l'affirmation de parcours économiques différents pour consolider la position des exploitations.

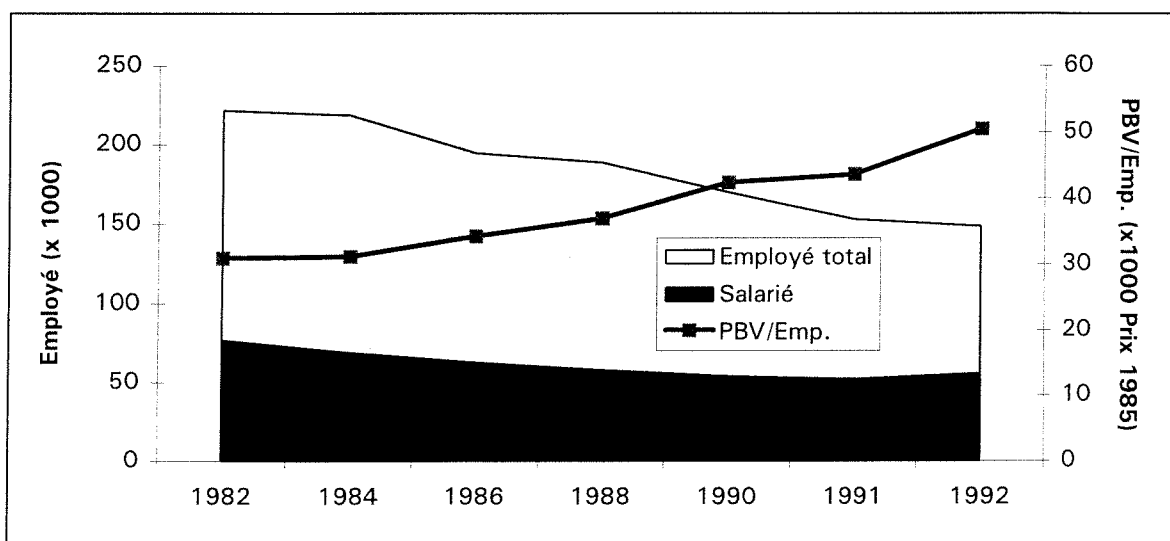
Il faut souligner par avant la bonne intégration de ces entreprises avec le marché du travail et les activités de service, qui représentent un élément important de renforcement économique des entreprises. L'intégration de l'activité de la famille entrepreneuriale avec le marché du travail salarié se fait en deux directions: la première consiste dans la possibilité d'intégrer le travaille familiale avec le recours au marché dépendent. L'utilisation du travail salarié est assez commune et augmente en parallèle avec la dimension de l'entreprise; l'utilisation exclusive de main d'oeuvre familiale est typique seulement de la petite dimension. L'ensemble des données disponibles, assez souvent très divergentes selon les différentes sources statistiques, montre une structure productive organisée sur une base familiale (81% des journées de travaille, tandis que les entrepreneurs en donnent 42%) bien intégrée avec le marché du travail salarié (37% du nombre des emplois et 17.6% des journées), qui a un important rôle de soutien de l'organisation de la famille paysanne. A' ce propos il faut souligner que les unités familiales sont constamment intéressées à une réduction consistante, tandis que le travail salarié a une dynamique plus lente (Fig. 5, Fig. 6).

Fig. 5 Développement de l'emploi et de la productivité du travail (Valeur Ajouté par employé) en Emilie Romagne et Italie ne les dix derniers ans



Source: Elaboration sur donnée ISTAT-INEA

Fig. 6 Evolution de l'emploi et de la productivité par employé en E.R.



Source: Elaboration sur données INEA (1993)

De l'autre coté, la deuxième forme d'intégration de la famille regarde ses relations avec le contexte général socio-économique et se manifeste en d'autres aspects, comme l'activité à temps partiel; cette forme est très fréquente entre les entrepreneurs et, surtout, les autres composantes, en posant en évidence la haute intégration avec les autres activités (Tab. 6).

Tab. 6 Exploitations familiales⁶ à temps plein ou partiel

	Temps Partiel	Temps Plein sans successeur	Temps Plein avec successeur	Total
Plaine	53.5	18.8	27.7	100
Colline	64.3	15.7	20.0	100
Montagne	74.5	11.8	13.7	100
Emilie Romagne	60.1	16.7	23.2	100

N.B. Par "Temps Plein" on entend avec plus de 150 journées de travail par an. Par "Successeur" on entend au moins un membre de la famille qui travaille plus de 150 journées par an et ait moins de 55 ans

Source: élaboration sur données Assessorato Agricoltura

L'autre forme d'intégration importante se réalise avec l'activité de service, soit privé que publique, aboutissant à améliorer l'utilisation technologique et le processus de modernisation à ce niveau. En général, en ligne avec l'évolution typique du processus de modernisation sectorielle, la mécanisation est plutôt élevée et a permis la considérable réduction de travail par hectare: selon les données du dernier Recensement du 1991, les exploitations utilisent un nombre moyen de 31 journées de travail et le 33.7% des exploitations a moins de 50 journées de travail par an. Toutefois, il faut souligner qu'à côté de la mécanisation privée il y a une utilisation massive des services en compte-tiers; la diffusion de ces activités est considérable au

⁶ Exploitations familiales et métayage.

niveau national (53% des exploitations intéressées à cet aspect) mais elle est bien plus consistante en E.R. où le 73% des exploitations en est intéressé. L'activité des tiers a substitué grand part du travail familiale et salarié, en augmentant la flexibilité des entreprises pour organiser les facteurs productifs indépendamment de ses dimensions. La considérable diffusion du compte tiers a, donc, constitué un élément important pour la rationalisation et la pleine utilisation de la technologie; pour cette raison ces services sont des éléments importants pour enlever le dualisme technologique, qu'avant différenciait en manière nette la grande entreprise de la petite (Bertolini P., Meloni B., 1979).

La diffusion du compte tiers est un autre aspect relevant de l'intégration entre les exploitations et les différentes activités du territoire: d'un point de vue il s'est montré fonctionnel à une bonne gestion des entreprises et pour cette raison il s'est rapidement consolidé; de l'autre point de vue il est un enrichissement du tissu d'entrepreneurs locaux, comme il est évident dans le fait que la plupart des entreprises en compte tiers offrent services aux autres secteurs, comme les constructions ou l'administration publique.

Comme on se peut attendre à cause de la considérable intégration de l'agriculture avec les activités de transformation industrielle, il y a une diffusion remarquable (6% des exploitations) de compte tiers qui intéresse le cycle productif complet; dans cette forme particulière de compte tiers la direction de l'entreprise est placée à l'extérieur, en modifiant les mêmes fonctions de l'entrepreneur. Dans ce cas il s'agit surtout d'un effet généré par l'intégration contractuelle avec les entreprises de la transformation, qui ont l'exigence de contrôler le cycle complet de production de la matière première pour standardiser la production et stabiliser la qualité. La diffusion de ces formes d'intégration et son niveau varient en relation aux différents secteurs productifs; cet aspect qui est encore contenu a toutefois une grande importance comme ligne de tendance de l'évolution de l'organisation productive dans un système agro-alimentaire de plus en plus intégré, où l'agriculture ne montre pas encore une capacité d'organisation capable de se confronter et de répondre aux exigences des appareils de la transformation industrielle. Compte tenu des aspects structuraux soulignés avant, l'intégration de ce type peut être une alternative efficace pour les sujets intéressés.

Le développement d'activité de service est une variable centrale dans l'organisation de l'agriculture: à ce propos il faut souligner aussi le rôle fondamentale joué par les services publics: c'est le cas de l'expérimentation pour améliorer la production végétale et animale, plus en général du service d'assistance technique. Ceux-ci ont été un point qualifiant de l'activité de l'administration régionale, qui a été un élément crucial pour adresser l'adoption des technologies productives innovatrices; la présence d'un réseau coopératif efficace a, à son tour, aidé la diffusion des indications parmi les exploitations (c'est le cas, pour exemple, de l'adoption des techniques de production à bas impact environnemental, comme la lutte intégrée).

Il faut souligner deux autres aspects particuliers d'intégration, l'un au niveau organisationnel-institutionnel entre système productif et institutions locales, l'autre au niveau organisationnel-

structurel entre exploitations, qui se concrétise dans une considérable diffusion des différentes formes coopératives. On peut voir des relations entre ces deux aspects qui, ensemble constituent un trait dominant du développement de la région et un élément crucial de sa spécificité. En effet les institutions locales, gérées à partir de l'après guerre par la gauche (ancien Parti Communiste, maintenant devenu PDS), avaient un intérêt idéologique vers le soutien de la coopération, qui d'autre côté était bien enracinée dans le contexte rural, orienté vers la gauche politique. Ici la coopération a trouvé un terrain de culture dans les mouvements anarchiques de fin siècle et, après, dans les mouvements socialistes et la forte syndicalisation des masses ouvrières agricoles entre les deux guerres et l'après guerre jusqu'aux années '60. Les traits précaires qui présentaient ici le travail agricole et son espace relevant dans l'économie régionale a été un important terrain de croissance des idéologies socialistes qui ont stimulé et soutenu le mouvement coopératif dans son premier établissement.

L'histoire de la coopération, de ses objectifs politiques, des instruments techniques adoptés pour le fonctionnement au niveau économique, de la capacité d'adaptation aux changements du contexte économique, a certainement un rôle important pour redresser la région sur le plan économique, même si ce sujet n'a pas encore été objet d'une analyse détaillée qui permette de reconstruire le cadre complet de son action⁷. En particulier, la coopération a joué et joue un rôle fondamental pour le développement du système agro-alimentaire. Ceci résulte évident dans le fait qu'un grand nombre de secteurs de transformation industrielle de la région appartient à la coopération: on cite à titre d'exemple le cas du Parmesan, dont la production s'est conservée et consolidée au cours du temps à raison de l'action de la coopération au niveau de la transformation, de l'affinage et de la défense collective du produit (Consortium du Parmesan). On peut citer d'autres nombreux exemples comme il est évident par le fait que le réseau coopératif a eu une massive diffusion dans tous les secteurs de production de la région.

La coopération a représenté un élément crucial aussi pour consolider et adresser les petites et moyennes entreprises: l'action de coordination et la création de diverses synergies positives sur le complexe du territoire, exercée par la coopération, a consolidé le tissu de la petite production, que représente un important système économique régional et un élément de liaison de l'ambiance productif et, plus en général, social de la Région entière; en particulier ça est évident dans les secteurs liés à la consommation traditionnelle, où la coopération a contribué à consolider les conditions économiques de production et la recherche d'un espace meilleur de marché. Ça a permis une efficace coexistence entre filières et systèmes modernes, centrés sur la présence des gros groupes industriels (Barilla, Parmalat, Ferruzzi, Covalpa-Mon Jardin, Del Monte, etc.), et systèmes traditionnels (Parmesan, Jambon de Parme, Vin Lambrusque, Vinai-

⁷ Il faut souligner que les études sur la coopération et sur son orle pour cette région sont plutôt fragmentées et incapables de donner un cadre global et efficace de son action.

gre de Modena), centrés surtout sur les systèmes locaux de petites et moyennes entreprises (*distrets industriali*), qui en général sont caractérisés par une efficace présence de la coopération et surtout des Consortiums pour la valorisation des produits typiques.

A' cause de la complexité tracée au-dessus, l'évolution des exploitations agricoles est de plus en plus conditionné par le système de relations qu'elles établissent à l'extérieur, avec les autres composantes du système agro-alimentaire, les différents marchés (produits, capitaux et technologies, travail, etc.), les institutions, etc..

Pour ce qui regarde l'intégration avec les institutions locales, on a déjà souligné l'action positive jouée vers le soutien de la coopération et son effet positif sur le système des petites et moyenne entreprises (d'autre coté le deux aspects dans l'agro-alimentaire sont liés). En plus l'action positive des administrations locales vers la guide du modèle de développement a suivi au moins deux directions: la première regarde l'action de guide et de contrôle au développement du territoire et au soutien des différentes formes d'entrepreneur locale, qui s'est concrétisée avec la prédisposition de zones territoriales équipés pour les structures artisanales et industrielles (Giovannetti, Zini 1991). Il est évident que l'effet positif joué par cette action a contribué à maintenir la diffusion et la diversification des formes économiques sur le territoire régional; il s'agissait souvent d'activités artisanales, souvent très liés à la culture traditionnelle de production et, pour cette raison, pas rarement liées à l'agriculture, comme dans le cas de la transformation des produits typiques ou même de la mécanique agraire ou de l'industrie des facteurs techniques de production pour l'agriculture: comme on peut voir il s'agit de secteurs qui représentent des éléments centraux pour le développement du système agro-alimentaire régional.

L'autre action positive expliquée par les Institutions locales va reconduite à l'habilité montrée pour le repérage et l'utilisation des fonds nécessaires pour stimuler, guider et aider les potentialités existantes sur le territoire: à ce propos dans les dix dernières années ils sont apparus nombreuses études qui montrent la distinction de cette région dans un contexte national où il y a eu une mauvaise direction de l'activité économique et un système régional qui a les mêmes défauts. Respect à ce contexte, l'E.R. a eu la meilleure performance en termes de gestion des sources financières (Sotte Novach D.1988, Finuola 1989, Antonelli 1991). A' son tour, la vitalité associative des sujets sociaux a permis une bonne utilisation des sources financières publiques nationales et européennes⁸.

⁸ Dans les années '60, pour exemple, les coopératives ont utilisé la plupart des sources financières de la plus importante loi nationale (I Plan Vert); au niveau européen, il n'est pas un cas que l'E.R. est le principal utilisateur italien des sources des règlements qui aident la transformation des produits (reg. 17 et 355).

5. Conclusions

Dans le cours de notre travail nous avons examiné les principaux traits de la modernisation agricole de la région, en soulignant les caractéristiques à notre avis plus originales de ce modèle. A' ce propos on a cherché de remarquer le rôle joué du fait que l'agriculture n'a pas assumé un espace subalterne et marginal dans le contexte économique et social, qui a permis le développement d'un efficace système agro-alimentaire, qui constitue un des secteurs le plus important et dynamique au niveau territorial (mais aussi national); nous avons aussi vu l'importance jouée à ce propos par la diversification de l'agriculture qui certainement a contribué à consolider un complexe agro-alimentaire de même façon diversifié.

A' ce propos nous avons cherché de montrer les variables relevantes dans la détermination de ce parcours évolutif, comme la bonne intégration entre activité agricole et autres activités, la coopération et l'action des institutions locales, qui ont contribué à maintenir la diversifications des activités et des organisations productives, élément fondamental du succès économique du système agro-alimentaire de la région.

La complexité des relations entre système d'entreprises au différents niveaux, marchés des produits et des facteurs, institutions économiques, administrations rendent aussi plus difficile l'analyse et la définition de typologies d'exploitations agricoles, dont les traits d'intégration avec le complexe du système local deviennent une variable clé du succès ou faillite économique; pour l'ensemble agro-alimentaire ça constituera objet de l'intervention de E. Giovannetti

À ce point on se demande si le cas de l'Emilie peut présenter des problèmes plus amples soit sur le plan empirique soit sur le plan théorique. La réponse à cette question peut être donnée en examinant les trois points suivants:

- il est nécessaire de revoir les mécanismes qui guident la division sociale du travail et la structure interne des unités productives. En particulier, dans une économie qui réunit des processus hétérogènes, il ne faut plus considérer uniquement le concept d'économie d'échelle mais aussi celui des économies de but ou variété (*scope economies*).
- Il faut dépasser une vision sectorielle des problèmes de modernisation et de développement au niveau agricole. En termes plus générales on devrait réviser l'idée commune de la micro-économie standard d'efficacité économique basée sur les hypothèses d'équilibre partiel de secteurs homogènes.
- Si on considère vrai les deux points précédents, on arrive à mettre en discussion la théorie des avantages comparatifs, fondée presque uniquement sur l'hypothèse d'économies d'échelle basées sur la division du travail dans la production de produits homogènes.

Les trois points regardent respectivement les aspects micro, meso et macro de l'analyse. On peut trouver un élément commune aux trois niveaux si on incorpore dans l'analyse le concept de coûts transactionnel avec l'acception qu'on explique après.

La position désormais traditionnelle de Williamson (et suite) a la tendance à considérer les coûts transactionnels comme des frictions dans le fonctionnement du système; dans ce contexte le choix entre faire ou acheter (*buy* ou *make*) se réduit à une option automatique qui est la conséquence de certaines conditions particulières. A' différence de cette position, Coase cherche plutôt de souligner l'importance du contexte où l'entreprise agit et il montre l'impossibilité de définir la chois de faire ou acheter dans une manière automatique et univoque. Dans ce contexte théorique, ils deviennent plus vagues les limites de l'entreprise et la définition même des conditions d'efficace.

En mots différents, suivant la position de Coase, on peut penser aux coûts transactionnels comme à un procès actionnable par l'entreprise, proche à ses possibilités productives, on pourrait dire "limitrophe" à l'entreprise. A' ce propos, Coase a proposé de changer les concepts traditionnels de coûts variables et fixes en coûts évitables et inévitables. Il devrait être évident que pour proximité on considère ici la possibilité potentielle, pour l'entreprise, d'activation d'un procès productif. Toutefois, dans un contexte méthodologique de ce type, même la proximité géographique aux différentes activités tend à acquérir importance.

D'ici nous pouvons déduire que tant plus un tissu productif historiquement se détermine comme varié et diversifié, comme dans le cas de la Région considérée, tant plus les coûts transactionnels baissent; les entreprises recourent de plus en plus au marché, en consolidant la division sociale du travail et un procès de croître économique centré sur la diversification de l'activité.

De suite à l'analyse effectuée l'efficacité de l'entreprise ne peut plus suivre la ligne naturellement tracée par les techniques productives -agronomiques ou d'équipements- qui permettent la réalisation d'un produit; elle suit aussi toute la gamme des activités de l'entreprise faites directement ou obtenues par l'échange. Ca impose une réflexion sur les limites d'entreprises qui sont de plus en plus intégré et, dans le même temps, sur la typologie des systèmes de relation entre entreprises à l'intérieur des différents procès d'intégration.

En outre, on devrait s'attendre que les activités présentes dans un contexte économique et les typologies d'entreprise puissent influencer le marché des facteurs: en effet l'échange des services et des facteurs est déterminé par les habitudes et les règles d'emploi existantes dans le contexte et ceci va agir sur les couts-opportunités des facteurs mêmes.

La moderne micro-économie est de plus en plus sensible à ces arguments et montre les limites des instruments d'analyse traditionnelle surtout pour ce qui concerne la délimitation de l'entreprise dans une situation d'économie intégrée et de coûts transactionnels. En outre, si la théorie analyse les marchés intérieurs à l'entreprise, elle n'est pas prête à voir les possibles unités de coordination extérieure à l'entreprise (Consortiums, etc.).

L'étude du cas ici proposé confirme que l'évolution et le succès économique des procès agro-industriels va reconduite à l'activation d'économies de variété sociale. Sous ce profil l'étude de la région peut offrir, à son tour, des éléments intéressants pour approfondir ces thèmes nouveaux de théorie économique. Pour exemple, à propos de la possibilité de reproduire ou d'exporter ailleurs le modèle examiné, il est évident qu'il y a une grande différence avec l'économie standard: en effet, cette possibilité regarde les conditions générales qui peuvent maintenir et augmenter les instances positives du territoire plutôt qu'un modèle abstrait d'entreprise sur la base de la réalisation d'économies d'échelle.

Références Bibliographiques

- AA.VV. (1969), *I braccianti. 20 anni di lotte*, Esi, Roma
- ANTONELLI G. (1992), "Quadro istituzionale e politica agraria in Italia: l'esperienza degli anni ottanta", in DE MEO G: (a cura di), *Il governo dell'adattamento dell'agricoltura italiana: istituzioni e strumenti*, Atti del xxviii convegno Sidea, Il mulino, Bologna, 1992
- BAGNASCO A. (1977), *Tre Italie. La problematica italiana dello sviluppo territoriale*, Il Mulino, Bologna
- BELLANDI M., RUSSO M. (a cura di) (1994), *Distretti industriali e cambiamento economico locale*, Rosenberg e Sellier, Torino
- BECATTINI G.(1987), *Mercato e forze locali: il distretto industriale*, Il Mulino, Bologna
- BERTOLINI P.(1988), "Produzioni doc e difesa delle economie locali: il caso del parmigiano reggiano", in *La questione agraria*, n. 30
- BERTOLINI P., MELONI B.(1979), *Azienda contadina. Sviluppo economico e stratificazione sociale*, Rosenberg e Sellier, Torino
- BERTOLINI P., DI DONATO G.(1994), "Tradizione ed innovazione in un'area di produzione vitivinicola: un'indagine di campo", in *Agricoltura delle Venezie*", n. 6
- BERTOLINI P., M. GIANAROLI (1988), *L'applicazione delle politiche strutturali attraverso l'analisi dei flussi finanziari comunitari*, Dipartimento di Economia Politica, Università di Modena, Modena, (dattiloscritto)
- BRUSCO S. (1979), *Agricoltura ricca e classi sociali*, Feltrinelli, Milano
- BRUSCO S. (1989), *Piccole imprese e distretti industriali*, Rosenberg e Sellier
- CORNER P., *Contadini e industrializzazione*, Laterza, 1993

- D'ATTORRE P.P., ZAMAGNI V. (1992), *Distretti, imprese, classe operaia. L'industrializzazione dell'Emilia Romagna*, Angeli, Milano
- ERSA (1989, 1990, 1991, 1992), *L'agro-industria in Emilia-Romagna*, Calderini, Bologna
- FANFANI R., GALIZZI G.(1994), *Il sistema agro-alimentare dell'Emilia-Romagna*, Angeli, Milano
- FINUOLA R. /1989), "La spesa delle regioni in agricoltura nel periodo 1976-1987: un tentativo di sintesi", in *Rivista di politica agraria*, n. 4
- FORNI M.(1987), *Storie familiari e storie di proprietà*, Rosenberg e Sellier, Torino
- FRANCIA M., MUZZIOLI G., (1984), *Cent'anni di cooperazione. La cooperazione di consumo modenese dalle origini all'unificazione (1864-1968)*, Il Mulino, Bologna
- GIACOMINI C.(1980), "Strategia e sviluppo della cooperazione agricola in Italia", in *Rivista di Economia Agraria*, n. 1
- GIACOMINI C., BERTOLINI P (1994)., "Vecchie e nuovi problemi dell'agricoltura italiana", in *Rivista di politica agraria*, n. 6
- GIORGETTI G.(1974), *Contadini e proprietari nell'Italia moderna. Rapporti di produzione e contratti agraria dal secolo xvi a oggi*, Einaudi, Torino
- GIOVANNETTI E., ZINI A. (1991), "Il distretto industriale Emilia", in *Piccola impresa*, n.1
- GIOVANNETTI E.(1994 a), "Economia agraria ed economia industriale: alla ricerca di unità di analisi comuni. Riflessioni teoriche e risultati empirici", in IACOPONI L. (a cura di)(1994), *Il sistema del Parmigiano Reggiano. un rilevante caso di studio del settore agro-alimentare italiano*, Il Mulino, Bologna
- INEA (annate varie), *Annuario dell'agricoltura italiana*, Roma
- INEA (1993), *Dodici anni di agricoltura in Italia(1980-1991)*, Il Mulino, Bologna
- ISTAT, *Censimento Generale dell'Agricoltura*
- ISTAT, *Censimento Generale dell'Industria*
- ISTITUTO G. TAGLIACARNE (1994), *Divari territoriali dello sviluppo agricolo nel decennio 1980-1990*, Angeli, Milano
- MORA C., MORI S. (1994), "Alcune riflessioni sul distretto agro-industriale: il caso della zona tipica di produzione del Prosciutto di Parma", in *Parma Economica*, n. 3
- MORANDI R.(1959), *Storia della grande industria in Italia*, Einaudi, Torino
- MUZZIOLI G.(1985), *Vicende e protagonisti della cooperativa industrie alimentari modenesi (CIAM), 1948-1975*, Coptip, Modena
- NOMISMA (1992, 1993, 1994), *Rapporto sull'agricoltura italiana*, Il Mulino, Bologna

- PACCIANI A., PETRICCIONE G.(1993), *La cooperazione agro-alimentare in Italia*, Il Mulino, Bologna
- REGIONE EMILIA ROMAGNA, ASSESSORATO AGRICOLTURA, Materiale vario
- SACCOMANDI V.(1986), *Cooperazione e cooperativismo in agricoltura*, REDA, Bologna
- SERPIERI A.(1947), *La struttura sociale dell'agricoltura italiana*, Edizioni Italiane, Roma
- SOTTE F., NOVACH D. (1988), *Libro bianco sulla spesa delle Regioni in agricoltura*, Agenzia dei servizi interparlamentari, Editori del Grifo, Roma
- STEFANELLI R. (1974), *L'agricoltura nella crisi italiana*, Editrice Sindacale Italiana, Roma
- TASSINARI G.(1986), *Il sistema industriale dell'Emilia Romagna*, Mulino, Bologna
- UNIONCAMERE (1994),*Statistiche regionali. Emilia Romagna*, n. 781
- VELLANTE S.(1985), “Disattivazione aziendale ed omologazione sistemica e territoriale nel processo produttivo agricolo”, in DI SANDRO G. (a cura di)(1985), *L'innovazione in agricoltura ed i suoi effetti* , Ipra.Cnr, Roma
- VELLANTE S. (1981), “Aspetti del cambiamento tecnologico, forme di produzione emergenti e organizzazione aziendale, *La questione agraria*, n. 4
- WILLIAMSON O.E., WINTER S.G. (editors)(1991), *The nature of the firm*, Oxford University Press
- ZANGHERI R.(1977), *Agricoltura e contadini nella storia d'Italia*, Einaudi, Torino
- ZANINELLI S. (1971), *Le lotte nelle campagne 1880-1921*, Celuc. Milano.

1. Maria Cristina Marcuzzo [1985] "Yoan Violet Robinson (1903-1983)", pp. 134
2. Sergio Lugaesi [1986] "Le imposte nelle teorie del sovrappiù", pp. 26
3. Massimo D'Angelillo e Leonardo Paggi [1986] "PCI e socialdemocrazie europee. Quale riformismo?", pp. 158
4. Gian Paolo Caselli e Gabriele Pastrello [1986] "Un suggerimento hobsoniano su terziario ed occupazione: il caso degli Stati Uniti 1960/1983", pp. 52
5. Paolo Bosi e Paolo Silvestri [1986] "La distribuzione per aree disciplinari dei fondi destinati ai Dipartimenti, Istituti e Centri dell'Università di Modena: una proposta di riforma", pp. 25
6. Marco Lippi [1986] "Aggregations and Dynamic in One-Equation Econometric Models", pp. 64
7. Paolo Silvestri [1986] "Le tasse scolastiche e universitarie nella Legge Finanziaria 1986", pp. 41
8. Mario Forni [1986] "Storie familiari e storie di proprietà. Itinerari sociali nell'agricoltura italiana del dopoguerra", pp. 165
9. Sergio Paba [1986] "Gruppi strategici e concentrazione nell'industria europea degli elettrodomestici bianchi", pp. 56
10. Nerio Naldi [1986] "L'efficienza marginale del capitale nel breve periodo", pp. 54
11. Fernando Vianello [1986] "Labour Theory of Value", pp. 31
12. Piero Ganugi [1986] "Risparmio forzato e politica monetaria negli economisti italiani tra le due guerre", pp. 40
13. Maria Cristina Marcuzzo e Annalisa Rosselli [1986] "The Theory of the Gold Standard and Ricardo's Standard Comodity", pp. 30
14. Giovanni Solinas [1986] "Mercati del lavoro locali e carriere di lavoro giovanili", pp. 66
15. Giovanni Bonifati [1986] "Saggio dell'interesse e domanda effettiva. Osservazioni sul cap. 17 della General Theory", pp. 42
16. Marina Murat [1986] "Betwin old and new classical macroeconomics: notes on Lejonhufvud's notion of full information equilibrium", pp. 20
17. Sebastiano Brusco e Giovanni Solinas [1986] "Mobilità occupazionale e disoccupazione in Emilia Romagna", pp. 48
18. Mario Forni [1986] "Aggregazione ed esogeneità", pp. 13
19. Sergio Lugaesi [1987] "Redistribuzione del reddito, consumi e occupazione", pp. 17
20. Fiorenzo Sperotto [1987] "L'immagine neopopolista di mercato debole nel primo dibattito sovietico sulla pianificazione", pp. 34
21. M. Cecilia Guerra [1987] "Benefici tributari nel regime misto per i dividendi proposto dalla commissione Sarcinelli: una nota critica", pp. 9
22. Leonardo Paggi [1987] "Contemporary Europe and Modern America: Theories of Modernity in Comparative Perspective", pp. 38
23. Fernando Vianello [1987] "A Critique of Professor Goodwin's 'Critique of Sraffa'", pp. 12
24. Fernando Vianello [1987] "Effective Demand and the Rate of Profits. Some Thoughts on Marx, Kalecki and Sraffa", pp. 41
25. Anna Maria Sala [1987] "Banche e territorio. Approccio ad un tema geografico-economico", pp. 40
26. Enzo Mingione e Giovanni Mottura [1987] "Fattori di trasformazione e nuovi profili sociali nell'agricoltura italiana: qualche elemento di discussione", pp. 36
27. Giovanna Procacci [1988] "The State and Social Control in Italy During the First World War", pp. 18
28. Massimo Matteuzzi e Annamaria Simonazzi [1988] "Il debito pubblico", pp. 62
29. Maria Cristina Marcuzzo (a cura di) [1988] "Richard F. Kahn. A discipline of Keynes", pp. 118
30. Paolo Bosi [1988] "MICROMOD. Un modello dell'economia italiana per la didattica della politica fiscale", pp. 34
31. Paolo Bosi [1988] "Indicatori della politica fiscale. Una rassegna e un confronto con l'aiuto di MICROMOD", pp. 25
32. Giovanna Procacci [1988] "Protesta popolare e agitazioni operaie in Italia 1915-1918", pp. 45
33. Margherita Russo [1988] "Distretto Industriale e servizi. Uno studio dei trasporti nella produzione e nella vendita delle piastrelle", pp. 157
34. Margherita Russo [1988] "The effect of technical change on skill requirements: an empirical analysis", pp. 28
35. Carlo Grillenzoni [1988] "Identification, estimations of multivariate transfer functions", pp. 33
36. Nerio Naldi [1988] "'Keynes' concept of capital", pp. 40
37. Andrea Ginzburg [1988] "Locomotiva Italia?", pp. 30
38. Giovanni Mottura [1988] "La 'persistenza' secolare. Appunti su agricoltura contadina ed agricoltura familiare nelle società industriali", pp. 40
39. Giovanni Mottura [1988] "L'anticamera dell'esodo. I contadini italiani della 'restaurazione contrattuale' fascista alla riforma fondiaria", pp. 40
40. Leonardo Paggi [1988] "Americanismo e riformismo. La socialdemocrazia europea nell'economia mondiale aperta", pp. 120
41. Annamaria Simonazzi [1988] "Fenomeni di isteresi nella spiegazione degli alti tassi di interesse reale", pp. 44
42. Antonietta Bassetti [1989] "Analisi dell'andamento e della casualità della borsa valori", pp. 12
43. Giovanna Procacci [1989] "State coercion and worker solidarity in Italy (1915-1918): the moral and political content of social unrest", pp. 41
44. Carlo Alberto Magni [1989] "Reputazione e credibilità di una minaccia in un gioco bargaining", pp. 56
45. Giovanni Mottura [1989] "Agricoltura familiare e sistema agroalimentare in Italia", pp. 84
46. Mario Forni [1989] "Trend, Cycle and 'Fortuitous cancellation': a Note on a Paper by Nelson and Plosser", pp. 4
47. Paolo Bosi, Roberto Golinelli, Anna Stagni [1989] "Le origini del debito pubblico e il costo della stabilizzazione", pp. 26
48. Roberto Golinelli [1989] "Note sulla struttura e sull'impiego dei modelli macroeconomici", pp. 21
49. Marco Lippi [1989] "A Short Note on Cointegration and Aggregation", pp. 11
50. Gian Paolo Caselli e Gabriele Pastrello [1989] "The Linkage between Tertiary and Industrial Sector in the Italian Economy: 1951-1988. From an External Dependence to an International One", pp. 40
51. Gabriele Pastrello [1989] "Francois quesnay: dal Tableau Zig-zag al Tableau Formule: una ricostruzione", pp. 48
52. Paolo Silvestri [1989] "Il bilancio dello stato", pp. 34
53. Tim Mason [1990] "Tre seminari di storia sociale contemporanea", pp. 26
54. Michele Lalla [1990] "The Aggregate Escape Rate Analysed through the Queueing Model", pp. 23
55. Paolo Silvestri [1990] "Sull'autonomia finanziaria dell'università", pp. 11
56. Paola Bertolini, Enrico Giovannetti [1990] "Uno studio di 'filiera' nell'agroindustria. Il caso del Parmigiano Reggiano", pp. 164
57. Paolo Bosi, Roberto Golinelli, Anna Stagni [1990] "Effetti macroeconomici, settoriali e distributivi dell'armonizzazione dell'IVA", pp. 24
58. Michele Lalla [1990] "Modelling Employment Spells from Emilia Labour Force Data", pp. 18

59. Andrea Ginzburg [1990] "Politica Nazionale e commercio internazionale", pp. 22
60. Andrea Giommi [1990] "La probabilità individuale di risposta nel trattamento dei dati mancanti", pp. 13
61. Gian Paolo Caselli e Gabriele Pastrello [1990] "The service sector in planned economies. Past experiences and future prospectives", pp. 32
62. Giovanni Solinas [1990] "Competenze, grandi industrie e distretti industriali. Il caso Magneti Marelli", pp. 23
63. Andrea Ginzburg [1990] "Debito pubblico, teorie monetarie e tradizione civica nell'Inghilterra del Settecento", pp. 30
64. Mario Forni [1990] "Incertezza, informazione e mercati assicurativi: una rassegna", pp. 37
65. Mario Forni [1990] "Misspecification in Dynamic Models", pp. 19
66. Gian Paolo Caselli e Gabriele Pastrello [1990] "Service Sector Growth in CPE's: An Unsolved Dilemma", pp. 28
67. Paola Bertolini [1990] "La situazione agro-alimentare nei paesi ad economia avanzata", pp. 20
68. Paola Bertolini [1990] "Sistema agro-alimentare in Emilia Romagna ed occupazione", pp. 65
69. Enrico Giovannetti [1990] "Efficienza ed innovazione: il modello "fondi e flussi" applicato ad una filiera agro-industriale", pp. 38
70. Margherita Russo [1990] "Cambiamento tecnico e distretto industriale: una verifica empirica", pp. 115
71. Margherita Russo [1990] "Distretti industriali in teoria e in pratica: una raccolta di saggi", pp. 119
72. Paolo Silvestri [1990] "La Legge Finanziaria. Voce dell'enciclopedia Europea Garzanti", pp. 8
73. Rita Paltrinieri [1990] "La popolazione italiana: problemi di oggi e di domani", pp. 57
74. Enrico Giovannetti [1990] "Illusioni ottiche negli andamenti delle Grandezze distributive: la scala mobile e l'appiattimento delle retribuzioni in una ricerca", pp. 120
75. Enrico Giovannetti [1990] "Crisi e mercato del lavoro in un distretto industriale: il bacino delle ceramiche. Sez. I", pp. 150
76. Enrico Giovannetti [1990] "Crisi e mercato del lavoro in un distretto industriale: il bacino delle ceramiche. Sez. II", pp. 145
78. Antonietta Bassetti e Costanza Torricelli [1990] "Una riqualificazione dell'approccio bargaining alla selezioni di portafoglio", pp. 4
77. Antonietta Bassetti e Costanza Torricelli [1990] "Il portafoglio ottimo come soluzione di un gioco bargaining", pp. 15
79. Mario Forni [1990] "Una nota sull'errore di aggregazione", pp. 6
80. Francesca Bergamini [1991] "Alcune considerazioni sulle soluzioni di un gioco bargaining", pp. 21
81. Michele Grillo e Michele Polo [1991] "Political Exchange and the allocation of surplus: a Model of Two-party competition", pp. 34
82. Gian Paolo Caselli e Gabriele Pastrello [1991] "The 1990 Polish Recession: a Case of Truncated Multiplier Process", pp. 26
83. Gian Paolo Caselli e Gabriele Pastrello [1991] "Polish firms: Private Vices Public Virtues", pp. 20
84. Sebastiano Brusco e Sergio Paba [1991] "Conessioni, competenze e capacità concorrenziali nell'industria della Sardegna", pp. 25
85. Claudio Grimaldi, Rony Hamoui, Nicola Rossi [1991] "Non Marketable assets and households' Portfolio Choice: a Case of Study of Italy", pp. 38
86. Giulio Righi, Massimo Baldini, Alessandra Brambilla [1991] "Le misure degli effetti redistributivi delle imposte indirette: confronto tra modelli alternativi", pp. 47
87. Roberto Fanfani, Luca Lanini [1991] "Innovazione e servizi nello sviluppo della meccanizzazione agricola in Italia", pp. 35
88. Antonella Caiumi e Roberto Golinelli [1992] "Stima e applicazioni di un sistema di domanda Almost Ideal per l'economia italiana", pp. 34
89. Maria Cristina Marcuzzo [1992] "La relazione salari-occupazione tra rigidità reali e rigidità nominali", pp. 30
90. Mario Biagioli [1992] "Employee financial participation in enterprise results in Italy", pp. 50
91. Mario Biagioli [1992] "Wage structure, relative prices and international competitiveness", pp. 50
92. Paolo Silvestri e Giovanni Solinas [1993] "Abbandoni, esiti e carriera scolastica. Uno studio sugli studenti iscritti alla Facoltà di Economia e Commercio dell'Università di Modena nell'anno accademico 1990/1991", pp. 30
93. Gian Paolo Caselli e Luca Martinelli [1993] "Italian GPN growth 1890-1992: a unit root or segmented trend representation?", pp. 30
94. Angela Politi [1993] "La rivoluzione fraintesa. I partigiani emiliani tra liberazione e guerra fredda, 1945-1955", pp. 55
95. Alberto Rinaldi [1993] "Lo sviluppo dell'industria metalmeccanica in provincia di Modena: 1945-1990", pp. 70
96. Paolo Emilio Mistrulli [1993] "Debito pubblico, intermediari finanziari e tassi d'interesse: il caso italiano", pp. 30
97. Barbara Pistoresi [1993] "Modelling disaggregate and aggregate labour demand equations. Cointegration analysis of a labour demand function for the Main Sectors of the Italian Economy: 1950-1990", pp. 45
98. Giovanni Bonifati [1993] "Progresso tecnico e accumulazione di conoscenza nella teoria neoclassica della crescita endogena. Una analisi critica del modello di Romer", pp. 50
99. Marcello D'Amato e Barbara Pistoresi [1994] "The relationship(s) among Wages, Prices, Unemployment and Productivity in Italy", pp. 30
100. Mario Forni [1994] "Consumption Volatility and Income Persistence in the Permanent Income Model", pp. 30
101. Barbara Pistoresi [1994] "Using a VECM to characterise the relative importance of permanent and transitory components", pp. 28
102. Gian Paolo Caselli e Gabriele Pastrello [1994] "Polish recovery from the slump to an old dilemma", pp. 20
103. Sergio Paba [1994] "Imprese visibili, accesso al mercato e organizzazione della produzione", pp. 20
104. Giovanni Bonifati [1994] "Progresso tecnico, investimenti e capacità produttiva", pp. 30
105. Giuseppe Marotta [1994] "Credit view and trade credit: evidence from Italy", pp. 20
106. Margherita Russo [1994] "Unit of investigation for local economic development policies", pp. 25
107. Luigi Brighi [1995] "Monotonicity and the demand theory of the weak axioms", pp. 20
108. Mario Forni e Lucrezia Reichlin [1995] "Modelling the impact of technological change across sectors and over time in manufacturing", pp. 25
109. Marcello D'Amato and Barbara Pistoresi [1995] "Modelling wage growth dynamics in Italy: 1960-1990", pp. 38
110. Massimo Baldini [1995] "INDIMOD. Un modello di microsimulazione per lo studio delle imposte indirette", pp. 37
111. Paolo Bosi [1995] "Regionalismo fiscale e autonomia tributaria: l'emersione di un modello di consenso", pp. 38
112. Massimo Baldini [1995] "Aggregation Factors and Aggregation Bias in Consumer Demand", pp. 33
113. Costanza Torricelli [1995] "The information in the term structure of interest rates. Can stochastic models help in resolving the puzzle?" pp. 25
114. Margherita Russo [1995] "Industrial complex, pôle de développement, distretto industriale. Alcune questioni sulle unità di indagine nell'analisi dello sviluppo." pp. 45

115. Angelika Moryson [1995] "50 Jahre Deutschland. 1945 - 1995" pp. 21
116. Paolo Bosi [1995] "Un punto di vista macroeconomico sulle caratteristiche di lungo periodo del nuovo sistema pensionistico italiano." pp. 32
117. Gian Paolo Caselli e Salvatore Curatolo [1995] "Esistono relazioni stimabili fra dimensione ed efficienza delle istituzioni e crescita produttiva? Un esercizio nello spirito di D.C. North." pp. 11
118. Mario Forni e Marco Lippi [1995] "Permanent income, heterogeneity and the error correction mechanism." pp. 21
119. Barbara Pistoresi [1995] "Co-movements and convergence in international output. A Dynamic Principal Components Analysis" pp. 14
120. Mario Forni e Lucrezia Reichlin [1995] "Dynamic common factors in large cross-section" pp. 17
121. Giuseppe Marotta [1995] "Il credito commerciale in Italia: una nota su alcuni aspetti strutturali e sulle implicazioni di politica monetaria" pp. 20
122. Giovanni Bonifati [1995] "Progresso tecnico, concorrenza e decisioni di investimento: una analisi delle determinanti di lungo periodo degli investimenti" pp. 25
123. Giovanni Bonifati [1995] "Cambiamento tecnico e crescita endogena: una valutazione critica delle ipotesi del modello di Romer" pp. 21
124. Barbara Pistoresi e Marcello D'Amato [1995] "La riservatezza del banchiere centrale è un bene o un male? Effetti dell'informazione incompleta sul benessere in un modello di politica monetaria." pp. 32
125. Barbara Pistoresi [1995] "Radici unitarie e persistenza: l'analisi univariata delle fluttuazioni economiche." pp. 33
126. Barbara Pistoresi e Marcello D'Amato [1995] "Co-movements in European real outputs" pp. 20
127. Antonio Ribba [1996] "Ciclo economico, modello lineare-stocastico, forma dello spettro delle variabili macroeconomiche" pp. 31
128. Carlo Alberto Magni [1996] "Repeatable and una tantum real options a dynamic programming approach" pp. 23
129. Carlo Alberto Magni [1996] "Opzioni reali d'investimento e interazione competitiva: programmazione dinamica stocastica in optimal stopping" pp. 26
130. Carlo Alberto Magni [1996] "Vaghezza e logica fuzzy nella valutazione di un'opzione reale" pp. 20
131. Giuseppe Marotta [1996] "Does trade credit redistribution thwart monetary policy? Evidence from Italy" pp. 20
132. Mauro Dell'Amico e Marco Trubian [1996] "Almost-optimal solution of large weighted equicut problems" pp. 30
133. Carlo Alberto Magni [1996] "Un esempio di investimento industriale con interazione competitiva e avversione al rischio" pp. 20
134. Margherita Russo, Peter Börkey, Emilio Cubel, François Lévêque, Francisco Mas [1996] "Local sustainability and competitiveness: the case of the ceramic tile industry" pp. 66
135. Margherita Russo [1996] "Camionetto tecnico e relazioni tra imprese" pp. 190
136. David Avra Lane, Irene Poli, Michele Lalla, Alberto Roverato [1996] "Lezioni di probabilità e inferenza statistica" pp. 288
137. David Avra Lane, Irene Poli, Michele Lalla, Alberto Roverato [1996] "Lezioni di probabilità e inferenza statistica - Esercizi svolti - " pp. 302
138. Barbara Pistoresi [1996] "Is an Aggregate Error Correction Model Representative of Disaggregate Behaviours? An example" pp. 24
139. Luisa Malaguti e Costanza Torricelli [1996] "Monetary policy and the term structure of interest rates", pp. 30
140. Mauro Dell'Amico, Martine Labbé, Francesco Maffioli [1996] "Exact solution of the SONET Ring Loading Problem", pp. 20
141. Mauro Dell'Amico, R.J.M. Vaessens [1996] "Flow and open shop scheduling on two machines with transportation times and machine-independent processing times in NP-hard, pp. 10
142. M. Dell'Amico, F. Maffioli, A. Sciomechen [1996] "A Lagrangean Heuristic for the Pirze Collecting Travelling Salesman Problem", pp. 14
143. Massimo Baldini [1996] "Inequality Decomposition by Income Source in Italy - 1987 - 1993", pp. 20
144. Graziella Bertocchi [1996] "Trade, Wages, and the Persistence of Underdevelopment" pp. 20
145. Graziella Bertocchi and Fabio Canova [1996] "Did Colonization matter for Growth? An Empirical Exploration into the Historical Causes of Africa's Underdevelopment" pp. 32

